

TROISIÈME FAMILLE.

LES LONGICORNES.

PREMIÈRE TRIBU.

LES PRIONIENS.

Genus *MACROTOMA*¹, Serv. *Prinobius*, Mulst.1274. *Macrotoma scutellaris*² (*Prionus*). (Pl. 41, fig. 1.)

GERM. *Reis. in. Dalmat.* p. 219, n° 207, pl. XI, fig. 1 (femelle).

Prinobius Germari, MULST. *Hist. nat. des col. de France, Sulc. et Sécur. Long. suppl.*

Prinobius Myardi, MULST. *Ann. des sc. phys. et nat. de Lyon*, tom. V, p. 207, pl. 11 (mâle).

Je n'ai pas rencontré cette remarquable espèce, qui a été prise dans les environs de Bli-dah, et qui m'a été communiquée par M. Guérin-Méneville. Ce *Macrotome*, jusqu'à présent, n'avait encore été signalé que comme habitant la Dalmatie et l'île de Corse.

Pl. 41, fig. 1. *Macrotoma scutellaris*, de grandeur naturelle, 1^a la lèvre inférieure, 1^b un tarse d'une patte de la troisième paire.

Genus *ERGATES*, Serv. *Prionus*, Fabr. Oliv.1275. *Ergates faber* (*Cerambyx*).

LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 622, n° 6.

Prionus faber, OLIV. *Ent.* tom. IV, 66, p. 18, n° 15, pl. 9, fig. 55 (femelle).

Prionus obscurus, ejusd. *Ent.* tom. IV, p. 26, n° 27, pl. 1, fig. 7 (mâle).

Prionus faber, FABR. *Syst. Ent.* tom. II, p. 258, n° 5.

Prionus serrarius, PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 3, fig. 6 (mâle), fig. 5 (femelle).

Ergates faber, SERV. *Ann. de la soc. ent. de France*, 1^{re} série, tom. I, p. 143.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 22, n° 1.

LUC. (larve et nymphe), *Ann. de la soc. ent. de France*, 2^e série, tom. II, p. 169.

Cette espèce, que je n'ai pas rencontrée, m'a été donnée par M. Levailant, colonel au 17^e léger, qui a obtenu ce Longicorne de larves qu'il a prises dans des troncs d'arbres, aux environs de Miliana, et dont les transformations eurent lieu à Alger.

¹ Le nom de *Prinobius* étant postérieur à celui de *Macrotoma*, établi par M. Serville, *Ann. de la soc. ent. de France*, 1^{re} série, tom. I, p. 143, j'ai cru devoir adopter cette dernière dénomination.

² Sur la planche, au lieu de *Macrotoma Myardi*, Mulst. lisez : *Macrotoma scutellaris*, Germ.

Dans un Mémoire que j'ai inséré dans les Annales de la société entomologique de France, j'ai fait connaître, d'après M. Levaillant, colonel au 36^e de ligne, les transformations de ce curieux Longicorne, que je crois devoir reproduire ici.

Lorsque la larve (pl. 41, fig. 2) de l'*Ergates faber* a atteint la grosseur voulue pour se métamorphoser en nymphe, elle égale 60 à 65 millimètres, et sa plus grande largeur est de 15 à 16 millimètres. Elle est d'un blanc jaunâtre, beaucoup plus grosse antérieurement qu'à sa partie postérieure. La tête, rétractile, est en grande partie enchâssée dans le premier anneau du corps ou prothorax, et, dans les mouvements de contraction, on n'aperçoit souvent que les lèvres supérieure et inférieure, et les mandibules; c'est ce qui arrive, surtout lorsqu'on touche ces divers organes. Du reste, elle est petite, large, à bord supérieur tuberculé, formée d'un anneau corné, jaunâtre, qui supporte les lèvres, les mandibules, les mâchoires et les antennes. La lèvre supérieure, rétractile, d'un jaune roussâtre, est grande, plus large que longue, à face supérieure légèrement convexe, à parties latérales et à extrémité antérieure arrondies; cette dernière partie est hérissée de poils très-courts, serrés, roussâtres. La lèvre inférieure (fig. 2^d) est petite, arrondie antérieurement, et hérissée, sur cette partie, de poils roussâtres, courts et très-serrés; de chaque côté, cette lèvre présente un petit palpe composé de deux articles. On voit, de chaque côté de la tête, à leur naissance, deux petites antennes formées d'un tubercule surmonté de deux petits articles coniques. Les mâchoires (fig. 2^b), protégées par les mandibules, qui les recouvrent, sont terminées par un tubercule saillant, arrondi, hérissé de poils roussâtres, très-courts, serrés, et portant, de chaque côté, un petit palpe d'un roux foncé, formé de trois articles, dont le dernier est terminé en pointe. Toutes les parties de la bouche que je viens de décrire sont rétractiles (les mandibules exceptées), et il est curieux de voir la mobilité de ces divers organes, que cette larve fait sortir et rentrer à volonté. Les mandibules (fig. 2^e) sont robustes et ne présentent rien de remarquable. Le corps est formé de douze segments, la tête non comprise : le premier, ou le prothorax, est très-grand, armé en dessus d'une plaque ovalaire de consistance semi-coriacée et très-finement chagrinée; en dessous, il est muni d'une paire de pattes très-petites, composées de trois articles; les deux segments suivants, ou le mésothorax et le métathorax, sont beaucoup plus petits que celui que je viens de décrire, et, comme ce dernier, ils portent chacun, en dessous, une paire de pattes entièrement semblables à celles du premier anneau; entre le premier segment et le suivant, il existe, de chaque côté, un stigmate très-grand, dont la couleur est roussâtre; le troisième segment est dépourvu de stigmates. Les anneaux qui suivent, c'est-à-dire les 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e et 10^e, en dessus et en dessous, sont munis de gros tubercules charnus ou mamelons rétractiles, qui sont divisés en deux parties égales par une impression longitudinale, qui règne tout le long du dos et du ventre de la larve. Ces mamelons remplissent probablement les fonctions de pattes qui aident cette larve à ramper dans les galeries qu'elle se construit dans les souches de pin, en remplacement des six très-petites pattes dont elle est pourvue, et qui paraissent tout à fait impropres à la marche. Le onzième et le douzième segment sont lisses; seulement, de chaque côté, ils présentent une saillie longitudinale très-prononcée, rétractile, et qu'offre déjà, au reste, le segment précédent

ou le dixième. Le dernier segment, à son extrémité, est terminé par une saillie composée de trois lobes au milieu desquels est située la partie anale. Les stigmates sont au nombre de neuf paires, dont la première, beaucoup plus grande que les autres, est située entre le prothorax et le mésothorax, ou premier et second anneau membraneux (fig. 2^a); les autres paires sont consécutives et commencent au quatrième anneau ou premier segment abdominal; il n'y a donc que le dernier segment abdominal et le quatrième ou métathorax qui soient dépourvus réellement de stigmates; quant aux deux premiers segments, ils n'en sont pas précisément dépourvus, puisque la première paire est située entre eux, et dépend aussi bien du prothorax que du mésothorax.

La nymphe (fig. 2^a) est longue de 92 millimètres, et n'a pas moins de 38 millimètres en largeur. Elle est d'un jaune clair, couleur qui tourne au jaune brun lorsque cette nymphe est sur le point de se changer en insecte parfait. La tête est entièrement lisse, et on distingue parfaitement les organes de la manducation, qui sont d'un brun assez foncé. Les antennes sont d'un jaune clair, couleur qui est très-sensible, surtout sur les derniers articles; la position qu'elles occupent ne diffère nullement de ce que présentent les autres nymphes de longicornes, c'est-à-dire que ces organes, à leur base, s'appuient sur les bords du prothorax, puis passent ensuite entre les deux premières paires de pattes et la première paire d'ailes, sur lesquelles ils semblent trouver un point d'appui. Le prothorax, en dessus, est finement strié et très-rugueux, et cette rugosité, qui se présente aussi sur les parties latérales, est due à de petits tubercules épineux; entre le prothorax et le mésothorax, il existe un intervalle assez grand, qui, dans l'insecte parfait, est représenté par une membrane très-fine; c'est par cet intervalle, qui est légèrement membraneux, que se trouve située, dans la nymphe, la première paire de stigmates. Le mésothorax est légèrement strié, et la première paire d'ailes à laquelle il donne naissance est d'un jaune clair et entièrement lisse. Le métathorax, de même couleur que le mésothorax, est légèrement strié, et, dans sa partie médiane, il présente un sillon longitudinal assez profondément marqué, qui part du bord antérieur, mais qui ne se continue pas jusqu'au bord postérieur; ces organes supportent la seconde paire d'ailes, qui se trouve entièrement cachée par les élytres. Les pattes sont d'un jaune clair. L'abdomen, de même couleur que les divers organes que je viens de décrire, est ridé, surtout en dessus, et les segments qui le composent sont hérissés, particulièrement dans leur partie médiane, d'un très-grand nombre de petits tubercules épineux; en dessous, il est lisse; cependant on aperçoit çà et là quelques petits tubercules épineux, mais très-peu prononcés. Le tubercule anal (fig. 2^e) est rugueux, ridé, et, à sa partie supérieure, il est armé de deux tubercules épineux très-prononcés (fig. 2^h).

Lorsqu'une larve d'*Ergates faber* est sur le point de se changer en nymphe, elle forme, dans les souches de pin, une cavité ellipsoïde, dont la longueur est de 120 à 124 millimètres, et dont la hauteur, dans la partie médiane, est à peu près de 35 millimètres. La nymphe, au moyen des aspérités dont son abdomen est armé, monte ordinairement à la partie antérieure, où elle se tient sur le dos. Pour se transformer en insecte parfait, elle se place sur le ventre, et met environ vingt minutes à se dépouiller. Les élytres prennent leur dimension à mesure qu'elles sont débarrassées de la peau qui les couvre, de manière que,

quand la peau de la nymphe est descendue jusqu'à la moitié de l'insecte, la partie supérieure des élytres a acquis tout son développement, quand la partie inférieure, encore engagée dans l'enveloppe, n'a que les dimensions assignées à ces organes dans l'état de nymphe. L'insecte parfait a besoin d'une douzaine de jours pour que ses organes prennent de la consistance, avant de percer la mince cloison qui le sépare du monde extérieur.

Pl. 41, fig. 2. Larve de l'*Ergates faber* vue de profil, 2^a la nymphe du même vue en dessous, 2^b une mâchoire, 2^c une mandibule, 2^d la lèvre inférieure, 2^e prothorax et mésothorax vus de profil, pour montrer la position occupée par la première paire de stigmates (2^f), 2^g derniers segments abdominaux de la nymphe vus en dessus, 2^h les mêmes vus de profil, 2ⁱ une mâchoire de l'insecte parfait, 2^j une mandibule du même.

DEUXIÈME TRIBU.

LES CÉRAMBYCIENS.

Genus *CERAMBYX*, Linn. Serv. *Hammaticherus*, Serv.

1276. *Cerambyx Mirbeckii* (*Hammaticherus*). (Pl. 41, fig. 3.)

Luc. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 184 (1842).

Cette espèce ressemble aussi un peu aux *C. velutinus* et *miles*, avec lesquels elle ne pourra être confondue, à cause de la forme de ses élytres, qui, dans les deux sexes, sont bien moins parallèles et beaucoup plus graduellement rétrécies vers l'extrémité; il est aussi à noter que les côtes longitudinales que présentent ces mêmes organes sont beaucoup plus sensiblement marquées que dans les deux espèces ci-dessus citées. Ce joli *Cerambyx* varie beaucoup pour la taille : je possède des individus qui ont depuis 48 jusqu'à 52 millimètres de longueur, tandis que d'autres égalent tout au plus 29 millimètres.

C'est particulièrement dans l'Est de nos possessions, c'est-à-dire dans les bois des lacs Tonga et Houbeira (environs du cercle de Lacalle), presque entièrement composés de chênes-lièges, que j'ai rencontré ce joli coléoptère, qui paraît à la fin de mai, et vole pendant les mois de juin, juillet et août. Sa larve, que j'ai souvent trouvée, mais que je n'ai pu élever, se plaît dans les souches du *Quercus suber*, et se tient plus particulièrement sous l'écorce que dans l'aubier. Cette espèce a été aussi rencontrée par mon collègue, M. Levailant, dans les bois de chênes-lièges qui se trouvent entre Stora et Philippeville.

J'ai dédié cette espèce à M. le colonel de Mirbeck, qui, pendant mon séjour en Algérie, commandait les Spahis de Bône; je le prie de recevoir ici mes sincères remerciements pour la généreuse hospitalité qu'il m'a donnée pendant la longue station que j'ai faite dans le cercle de Lacalle.

Pl. 41, fig. 3. *Cerambyx Mirbeckii*, de grandeur naturelle, 3^a une mâchoire, 3^b une mandibule.

1277. *Cerambyx cerdo*.

LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 629, n° 39.

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 270, n° 20.

OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 13, n° 10, pl. 10, fig. 65.

PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 82, fig. 2.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 31, n° 4.

Hammaticherus paludivagus, LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 185.

Cette espèce, qui se plaît sur les fleurs d'aubépine, est assez rare; je n'en ai rencontré que deux individus, que j'ai pris en juin, dans les bois marécageux du lac Tonga (environs du cercle de Lacalle).

Ayant eu à ma disposition d'autres individus, qui ont été pris dans les environs de Bône, je me suis assuré que le *Cerambyx* (*Hammaticherus*) *paludivagus*, que j'ai décrit dans les Annales des sciences naturelles, n'est qu'une variété du *C. cerdo*, et qu'elle n'en diffère que par les plis de son thorax, qui sont plus serrés et en moins grand nombre, et par ses élytres, qui sont plus finement chagrinées.

1278. *Cerambyx nerii* (*Hammaticherus*). (Pl. 41, fig. 4.)

ERICHSON. *Reis. in der Regents. Algier, von M. Wagner*, tom. III, p. 188, n° 41, pl. 8.

KUST. *Die Käf. Europ.* fasc. 2, n° 49.

Hammaticherus mauritanicus, BUQ.¹ *Ann. de la soc. ent. de France*, 1^{re} série, tom. IX, p. 395.

Ce joli Longicorne m'a été donné par M. le colonel Levaillant, qui l'a rencontré pendant l'été, sur des lauriers-roses (*Nerium Oleander*, Linn.), dans la province d'Oran.

Pl. 41, fig. 4. *Cerambyx nerii* (femelle), grossi, 4^a la grandeur naturelle, 4^b une antenne.

1279. *Cerambyx? Levaillantii*, Luc. (Pl. 41, fig. 5.)

Long. 8 millim. larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$.

C. angustus, nigro-castaneus, testaceo-pilosus; capite sat fortiter punctato; antennis fuscurofescens, subtiliter punctulatis; thorace elongato, angusto, punctato, ad latera gibboso; elytris angustis, suprâ sat convexis, punctatis; corpore subtilissimè punctulato, pedibus elongatis, exilibus.

Très-étroit, entièrement d'un noir marron. La tête est assez fortement ponctuée et très-sensiblement déprimée entre les antennes, où elle présente un sillon longitudinal peu prononcé. Les yeux sont très-gros, noirs et échancrés, comme dans les *Cerambyx*. Le thorax est un peu moins allongé et plus étroit que dans les *Cerambyx*; il est fortement ponctué, gibbeux sur les parties latérales, et présente, en dessus, trois saillies lisses, dont une, la médiane, est un peu plus grande que les autres. Les antennes sont d'un brun roussâtre,

¹ M. Buquet, dans un mémoire inséré dans le tome IX des Annales de la société entomologique de France, avait désigné cette espèce sous le nom de *H. mauritanicus*, mais le travail de M. Erichson étant antérieur à celui de M. Buquet, j'ai cru devoir adopter la dénomination de l'entomologiste allemand.

finement ponctuées et parsemées de poils testacés, soyeux et très-allongés. L'écusson est roussâtre, bordé de noir marron foncé. Les élytres sont beaucoup plus étroites que dans le genre des *Callidium*, et moins déprimées; elles sont plus larges que le thorax, assez convexes, avec les angles huméraux saillants et arrondis; elles sont ponctuées, avec les points qui forment cette ponctuation assez forts et peu serrés. Tout le corps, en dessous, est de même couleur qu'en dessus et très-obsolètement ponctué. Les pattes, de même couleur que le dessous du corps, sont comme dans le genre des *Callidium*, seulement elles sont proportionnellement plus longues et plus grêles. Il est aussi à noter que tout le corps de cette espèce, ainsi que les antennes et les organes de la locomotion, est revêtu de poils testacés, assez allongés et très-peu serrés.

C'est avec le plus grand doute que je place cette espèce dans le genre des *Cerambyx*, avec lequel elle a cependant une assez grande ressemblance; elle a aussi un peu d'analogie avec le genre des *Callidium*, mais elle en diffère sur plusieurs points. Ainsi les yeux sont beaucoup plus gros que dans ce dernier genre, avec le thorax beaucoup plus convexe et surtout plus étroit. Le corps est aussi beaucoup plus étroit et surtout bien moins déprimé.

Cette curieuse espèce, dont je ne possède qu'un seul exemplaire, que j'ai obtenu de M. Levillant, colonel au 36^e de ligne, a été trouvée, par cet officier supérieur, dans les environs d'Oran.

Pl. 41, fig. 5. *Cerambyx? Levillantii*, grossi, 5^a la grandeur naturelle, 5^b une antenne.

Genus *PURPURICENUS*, Serv. *Cerambyx*, Fabr. Oliv.

1280. *Purpuricenus Desfontainii* (*Cerambyx*).

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 274, n° 37.

OLIV. *Ent.* tom. IV, 67, p. 128, n° 174, pl. 23, fig. 183.

Cette espèce est très-commune dans le cercle de Lacalle; je l'ai rencontrée particulièrement sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*, près des marais du lac Tonga, où cette espèce de chardon couvre des espaces de terrain assez considérables. Fin de juin et commencement de juillet.

Pl. 41, fig. 6. Une mâchoire, 6^a une mandibule, 6^b la lèvre inférieure du *Purpuricenus Desfontainii*.

1281. *Purpuricenus affinis*.

BRULL. *Expéd. sc. de Morée*, tom. III, Zool. p. 251, n° 474.

Rencontré une seule fois, en mai, près des marais du lac Tonga, dans le cercle de Lacalle; cette espèce se tenait sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*, en compagnie du *Purpuricenus Desfontainii*, Fabr.

1282. *Purpuricenus Dumerilii*, Luc. (Pl. 41, fig. 7.)Long. 12 à 15 millim. larg. 3 millim. $\frac{1}{2}$ à 5 millim.

P. capite nigro, fortiter granario; thorace tuberculato, punctato, spinâ laterali vix prominente, suprâ rubro anticè, posticè infrâque nigro; elytris sat subtiliter punctatis, rubris, ad basin posticèque nigris; maculâ nigrâ posteriori maximè abbreviatâ; corpore, antennis pedibusque nigris, punctatis.

Il est plus petit que le *P. affinis*, près duquel il vient se placer, et dont il diffère par les élytres, qui, à leur base, sont toujours plus ou moins largement bordées de noir, et par la tache noire postérieure, qui est moins prononcée et surtout bien moins prolongée. La tête, entièrement noire, est beaucoup plus fortement chagrinée que celle du *P. affinis*; les mandibules sont de même couleur que la tête, ainsi que les palpes labiaux et maxillaires, à l'exception cependant de l'extrémité de ces derniers, qui est d'un jaune ferrugineux. Les antennes sont noires et beaucoup plus grêles que dans le *P. affinis*. Le thorax, plus large que long, est inégal, assez fortement ponctué, avec l'épine dont il est armé de chaque côté généralement peu prononcée; il est rouge en dessus, avec les bords antérieur et postérieur finement bordés de noir, et tout le dessous de cette couleur. L'écusson est noir et finement ponctué. Les élytres, plus larges que le thorax, sont plus finement ponctuées que le *P. affinis*; elles sont rouges, fortement bordées de noir à leur base, et ornées d'une tache de cette couleur postérieurement. Il est à noter que cette tache est beaucoup plus petite que dans le *P. affinis*, et surtout qu'elle se prolonge bien moins que dans cette dernière espèce. Tout le corps en dessous, ainsi que les pattes, est ponctué et entièrement noir.

Trouvé en mai, dans les environs d'Hippône. Cette espèce se plaît sur les chardons et n'est pas très-commune.

Pl. 41, fig. 7. *Purpuricenus Dumerilii*, grossi, 7^a la grandeur naturelle.

1283. *Purpuricenus barbarus*. (Pl. 41, fig. 8.)Luc. Ann. des sc. nat. 2^e série, tom. XVIII, p. 185.

Cette espèce varie beaucoup pour la couleur. Je possède des individus qui sont entièrement noirs, à l'exception cependant du bord externe des élytres, qui est rouge : cette couleur sur ces organes s'étend quelquefois beaucoup, atteint la suture, et j'ai même rencontré un individu chez lequel cette couleur rouge devient commune de chaque côté des élytres, et forme une large bande transversale. Je ferai remarquer aussi que, dans les individus chez lesquels cette couleur rouge est très-prononcée, le thorax offre de chaque côté une tache arrondie de cette couleur.

Ce Purpuricène n'est pas très-commun : ce n'est que tout à fait dans l'Est de nos possessions, aux environs du cercle de Lacalle, que je l'ai rencontré; cette espèce se plaît sur les carduacées qui sont situées près des marais du lac Tonga.

Pl. 41, fig. 8. *Purpuricenus barbarus*, grossi, 8^a la grandeur naturelle.

Genus *AROMIA*, Serv. *Cerambyx*, Fabr.1284. *Aromia rosarum*, Luc. (Pl. 41, fig. 9.)Long. 25 à 30 millim. larg. 6 millim. $\frac{1}{2}$ à 9 millim.

A. capite cyaneo-viridi metallico vel omnino viridi; thorace supra rubro, anticè posticè infràque viridi-cyaneo metallico; elytris viridi-æneis, vel cyaneis, sat fortiter granariis, duabus costis sensiter elevatis; corpore pedibusque viridi-metallicis, vel cyaneo-virescentibus.

La tête est d'un beau bleu verdâtre métallique, quelquefois entièrement verte, ponctuée comme dans l'*A. ambrosica*, avec le sillon longitudinal plus profondément marqué que dans l'*A. moschata*. Les mandibules sont fortement ponctuées, de même couleur que la tête. Les palpes maxillaires, ainsi que les palpes labiaux, sont noirs, avec l'extrémité de chaque article testacée. Les antennes sont d'un bleu obscur, et ne présentent rien de remarquable. Dans les femelles, ces organes sont à peine aussi longs que le corps. Le thorax est rouge en dessus, bordé de bleu ou de vert métallique sur ses bords antérieur et postérieur, et de l'une de ces deux couleurs en dessous; il est assez fortement ridé transversalement, et ne présente, dans sa partie médiane, que quelques points oblongs, peu serrés et assez profondément marqués; en dessous il est parsemé de points profondément marqués, plus forts et moins serrés que dans l'*A. moschata*. L'écusson est d'un bleu verdâtre métallique, et ne présente rien de remarquable. Les élytres sont d'un beau vert bronzé, quelquefois entièrement bleues; elles sont beaucoup plus larges que le thorax à la base, plus finement chagrinées que dans les *A. moschata* et *ambrosica*, avec les deux côtes longitudinales plus sensiblement marquées. Le corps en dessous est d'un vert métallique quelquefois d'un beau bleu verdâtre, revêtu d'un duvet court, serré, d'un jaune testacé. Les pattes sont verdâtres, quelquefois d'un bleu obscur, avec les tarses revêtues en dessous d'une tomentosité grisâtre, courte et très-serrée.

Cette espèce ressemble beaucoup aux *A. moschata* et *ambrosica*, mais elle en diffère par son thorax, qui, en dessous, est toujours entièrement rouge, par les élytres, qui sont plus finement chagrinées, et par les deux côtes longitudinales que présentent ces organes, qui sont aussi plus fortement accusées.

Cette espèce se plaît sur les frênes, et particulièrement sur les saules qui se trouvent dans les marais du lac Tonga; c'est ordinairement à la sommité de ces arbres que cette Aromie se tient; elle est assez facile à rencontrer par une odeur d'essence de rose fort prononcée qu'elle exhale. Commencement de juin; environs du cercle de Lacalle.

Pl. 41, fig. 9. *Aromia rosarum*, de grandeur naturelle, 9^a une mâchoire, 9^b une mandibule, 9^c la lèvre inférieure.

Genus *CALLIDIUM*, Fabr.1285. *Callidium alni* (*Leptura*).

- LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 689, n° 19.
 FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 338, n° 86.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 70, pl. 3, fig. 37 a, b.
 HERBST, *Arch.* pl. 26, fig. 21.
 PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 70, pl. 20.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* pl. 45, fig. 5.

Il a été rencontré dans les environs d'Alger par M. Levailant, colonel au 17^e léger.

Genus *PHYMATODES*, Mulst. *Cerambyx*, Linn. *Callidium*, Fabr.1286. *Phymatodes brevicollis* (*Callidium*).

- SCH. *Append. ad syn. Ins.* p. 198 et 268.
Phymatodes thoracicus, MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 51, n° 2.
Callidium thoracicum, LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 186.

Trouvé une seule fois en hiver, à Oran, dans du bois qui avait déjà subi l'action du feu, et que j'avais acheté pour me chauffer. Fin de janvier.

1287. *Phymatodes variabilis* (*Callidium*).

- SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 442.
 PAYK. *Faun. suec.* p. 87, n° 9.
Phymatodes nigricollis (var. C), MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 49.
Cerambyx fennicus, LINN. *Faun. suec.* n° 674.

Je n'ai pas rencontré cette espèce, que je dois à l'obligeance de M. Dégenès, qui, pendant mon séjour à Oran, commandait la station du port de cette ville; ce *Phymatodes* a été pris en hiver, dans des bûches de bois qui avaient été coupées aux environs d'Arzew.

Genus *HYLOTRUPES*, Serv. *Callidium*, Fabr.1288. *Hylotrupes bajulus* (*Callidium*).

- FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 333, n° 2.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 7, n° 5, pl. 3, fig. 30 a, b.
 PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 70, pl. 1.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 55, n° 1.

Assez répandu, pendant les mois de juin et de juillet, dans le cercle de Lacalle; je pre-
 nais ordinairement cette espèce après le coucher du soleil.

Genus *CRIOCEPHALUS*, Mulst. *Cerambyx*, Linn. *Callidium*, Fabr.

1289. *Criocephalus rusticus* (*Cerambyx*).

LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 634, n° 67.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 63 et 64 (var. A).

Callidium rusticum, PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 70, pl. 8.

SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 449, n° 33.

J'ai pris cette espèce, qui n'est pas très-commune, sur les troncs des chênes-lièges des bois du lac Tonga. Premiers jours de mai; environs du cercle de Lacalle.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; j'ai rencontré des individus qui ont jusqu'à 26 millimètres de long, tandis que d'autres atteignent tout au plus 18 millimètres.

Genus *STROMATIUM*, Mulst. *Solenophorus*, ejusd. *Callidium*, Fabr.

1290. *Stromatium strepens* (*Callidium*).

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 343, n° 59.

MULST. *Rect. et add. à la monogr. des Longic.* p. 65.

Ejusd. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 65.

Callidium unicolor, OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 70, pl. 7, fig. 84.

Rencontré, dans des bûches de bois de cytise (*Cytisus spinosus*) et de lentisque (*Pistacia lentiscus*), à Kouba; fin de juillet; environs d'Alger.

Genus *HESPEROPHANES*, Mulst. *Callidium*, Fabr.

1291. *Hesperophanes sericeus* (*Callidium*).

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 337, n° 20.

ROSSI, *Faun. etrusc.* tom. I, p. 153 et 382, pl. 1, fig. 6.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 66, n° 1.

OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, pl. 3, fig. 38.

Callidium Latreillei, BRULL. *Expéd. sc. de Morée*, tom. III, 1^{re} partie, *Zool.* p. 256, n° 491.

Callidium sericeum, ejusd. *op. cit. Atlas*, pl. 43, fig. 8.

Hesperophanes rotundicollis, LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 185.

Se trouve dans l'Est et dans l'Ouest de nos possessions; elle n'est pas très-commune, et les quelques individus que j'ai rencontrés ont été pris à Kouba, dans les premiers jours de mai; environs d'Alger. J'ai trouvé aussi cette espèce dans les bois de chênes-lièges des lacs Tonga et Houbeira, aux environs du cercle de Lacalle.

1292. *Hesperophanes griseus* (*Callidium*).FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 340, n° 37.*Hesperophanes tomentosus*, LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 186.

Cette espèce est beaucoup plus commune que la précédente; elle habite l'Est et l'Ouest, et je m'en suis procuré un assez grand nombre d'individus en rapportant en France des bûches de bois de cytise et de lentisque qui avaient été coupées dans les environs d'Oran, et que j'avais achetées en janvier pour me chauffer.

1293. *Hesperophanes affinis*. (Pl. 41, fig. 10.)LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 186.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente, et je l'ai prise dans les mêmes conditions.

Elle ne pourra être confondue avec l'*H. griseus*, à cause de sa taille, qui est ordinairement plus petite, et de son thorax, qui est plus large que long; je ferai aussi remarquer que les taches que présentent les élytres sont plus distinctement accusées que dans cette dernière espèce.

Pl. 41, fig. 10. *Hesperophanes affinis*, grossi, 10^a la grandeur naturelle.1294. *Hesperophanes pulverulentus* (*Callidium*).ERICH. *Reis. in der Regents. Algier, von M. Wagner*, tom. III, p. 188, n° 4.

Je ne connais pas cette espèce, qui a été décrite par M. Erichson, et qui a été trouvée en Algérie par M. Wagner.

Genus *CLYTUS*, Fabr. *Leptura* et *Cerambyx*, Linn. *Callidium*, Oliv.
Arhopalus, Serv. *Platynotus*, Mulst.

1295. *Clytus arcuatus* (*Leptura*).LINN. *Faun. suec.* n° 696.FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 347, n° 8.DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 42, pl. 9, fig. 52.*Platynotus arcuatus*, MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 73, n° 2.*Callidium arcuatum*, FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 333, n° 64.OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 35, n° 48, pl. 2, fig. 16.PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 4, pl. 14.

Rencontré une seule fois, en mai, sur les chardons qui bordent la route qui conduit au Gouraïa; environs de Bougie.

1296. *Clytus Boblayei*.

BRULL. *Expéd. sc. de Morée*, tom. III, *Zool.* p. 253, n° 480, pl. 43, fig. 12.
DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 45, pl. 9, fig. 53.

Trouvé en mai, dans les environs de Constantine et du cercle de Lacalle. Cette espèce, qui n'est pas très-commune, se tient sur les chardons; elle habite aussi les environs de Bône, car j'en possède plusieurs individus qui ont été pris près de cette ville par M. Wampers, capitaine au 4^e des chasseurs d'Afrique.

1297. *Clytus scalaris*.

BRULL. *Expéd. sc. de Morée*, tom. III, *Zool.* p. 254, n° 483, pl. 43, fig. 10.
DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 47, pl. 9, fig. 55.

Habite les environs de Constantine, où je l'ai trouvée peu communément; elle se tient sur les chardons qui sont situés sur les bords du Rummel; fin de mai et commencement de juin.

1298. *Clytus ornatus*.

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 351, n° 26.
DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 76, pl. 14, fig. 88.
MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 89, n° 13.
Callidium ornatum, FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 336, n° 77.
OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, p. 40, n° 53, pl. 6, fig. a, b.
PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 70, pl. 18.
Leptura verbasci, LINN. *Syst. nat.* tom. I, 2^e partie, p. 640, n° 22.

Rencontré une seule fois, en mai, sur les chardons, dans les environs de Milah (province de Constantine).

1299. *Clytus Pelleteri*.

DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 93, pl. 17, fig. 109.

J'ai trouvé très-communément cette espèce, qui est très-agile, sur les fleurs de la carotte sauvage; commencement de mai; environs d'Hippône.

1300. *Clytus arvicola* (*Callidium*).

OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, p. 64, n° 88, pl. 8, fig. 93.
SCH. *Synon. ins.* tom. I, pars 3^a, p. 465, n° 16.
DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 54, pl. 11, fig. 63.
MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 77, n° 3.

Trouvé une seule fois vers le milieu de juin, sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*; environs du cercle de Lacalle.

1301. *Clytus plebejus* (*Callidium*).

- FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 334, n° 7.
 Ejud. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 349, n° 15.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, p. 49, n° 67, pl. 6, fig. 72.
 DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 99, pl. 19, fig. 119.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 85, n° 10.
Leptura rustica, RAZOUM. *Hist. nat.* tom. I, p. 155, n° 60.
Cerambyx figuratus, SCOP. *Ent. carn.* p. 55, n° 176.

Cette espèce, que je n'ai rencontrée qu'une seule fois, a été prise à la fin de mai, sur les fleurs de la carotte sauvage, aux environs de Bougie.

1302. *Clytus glaucus*¹. (Pl. 42, fig. 1.)

- FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 351, n° 22.
Callidium glaucum, ejusd. *Ent. syst.* tom. II, p. 336, n° 73.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, n° 56, pl. 6, fig. 68.
Clytus griseus, DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 80, n° 177, pl. 15, fig. 92 bis.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise dans les premiers jours de juin, sur les chardons, près de Tixeraïn, aux environs d'Alger.

Pl. 42, fig. 1. *Clytus glaucus*, grossi, 1^a la grandeur naturelle, 1^b une antenne.

1303. *Clytus trifasciatus*.

- FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 351, n° 24.
 DE CASTELN. et GORY, *Monogr. des Clyt.* p. 63, pl. 12, fig. 63.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 87, n° 12.
Callidium trifasciatum, FABR. *Ent.* tom. II, p. 336, n° 75.
 PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 112, pl. 2.

Habite les environs de Constantine; je n'ai rencontré que très-rarement cette espèce, que j'ai prise tout à fait à la fin de mai; elle se tient le long des tiges des chardons.

1304. *Clytus sexguttatus*. (Pl. 42, fig. 2.)

Long. 9 à 12 millim. $\frac{1}{2}$, larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$ à 4 millim.

C. capite rufo, subtilissimè granario; thorace fusciorufescente, sat subtiliter granario, anticè posticè que flavo-piloso; elytris sat fortiter granariis, nigro subrubrescentibus, utrinque flavo trivittatis; abdomine sternoque nigris, albido-subflavescente maculatis marginatisque; pedibus fusciorufescentibus, flavescente-pilosis.

Il ressemble un peu au *C. trifasciatus* de Fabricius, et vient se placer après cette espèce.

¹ Il y a probablement erreur pour la localité assignée à cette espèce par Fabricius et Olivier.

La tête est brune, très-finement chagrinée, revêtue de poils d'un blanc jaunâtre, avec le sillon longitudinal placé entre les antennes, très-profondément marqué. Les antennes sont d'un ferrugineux assez foncé, couvertes d'une tomentosité jaunâtre. Le thorax est d'un brun ferrugineux, assez finement chagriné, et parsemé, à ses parties antérieure et postérieure, de poils jaunâtres, courts, serrés, qui forment deux bandes transversales assez bien prononcées. L'écusson est entièrement caché par des poils d'une belle couleur jaune. Les élytres, plus fortement chagrinées que le thorax, sont d'un noir très-légèrement teinté de rougeâtre, et ornées de chaque côté de trois bandes transversales d'une belle couleur jaune, dont la postérieure terminale est beaucoup plus petite. Tout le corps en dessous est d'un noir foncé assez brillant avec le sternum bordé, sur ses parties latérale et postérieure, de blanc très-légèrement jaunâtre; un peu au-dessus du trochanter de la seconde paire de pattes, on aperçoit une tache arrondie de même couleur; enfin, tous les segments abdominaux sont largement bordés postérieurement de blanc très-légèrement jaunâtre. Les pattes sont d'un blanc roussâtre, revêtues de poils jaunâtres.

Se trouve dans l'Est et dans l'Ouest de nos possessions; je l'ai pris en mai dans les environs d'Alger, et les individus que je possède de la province d'Oran m'ont été donnés par M. Warnier, qui a rencontré ce joli *Clytus* dans les environs de Tlemsèn.

Pl. 42, fig. 2. *Clytus sexguttatus*, grossi, 2^a la grandeur naturelle, 2^b une mâchoire, 2^c une mandibule, 2^d une patte de la dernière paire.

Genus *CARTHALLUM*, Mulst. *Callidium*, Fabr.

1305. *Cartallum ruficolle* (*Callidium*).

FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 319, n° 4.

EJUSD. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 334, n° 4.

OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, p. 19, n° 22, pl. 22, fig. 27.

MULST. *Hist. nat. des col. d'Europe*, Longic. p. 96, n° 1.

Très-commun dans l'Est et dans l'Ouest sur les Carduacées, pendant les mois de mai et de juin; cette espèce varie excessivement pour la taille. Environs d'Oran, d'Alger, de Constantine, de Bône et du cercle de Lacalle.

Je possède une variété que j'ai trouvée dans les environs de Milah (province de Constantine), et chez laquelle le thorax est entièrement noir; cette variété n'est pas très-rare.

Genus *DEILUS*, Serv. *Callidium*, Fabr. Oliv.1306. *Deilus fugax* (*Callidium*).

- FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 339, n° 29.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, 70, p. 30, n° 40, pl. 6, fig. 69.
 ROSSI, *Faun. etrusc. mantiss. Append.* p. 99, 57, pl. 5, fig. 3.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 100, n° 1.
 KUST. *Die Käf. Europ.* fasc. 2, n° 56.

Cette espèce, qui est assez rare, et que j'ai prise dans les derniers jours de mai, se tient sur les fleurs, particulièrement sur les *Asphodelus ramosus*. Il n'est pas très-facile de prendre ce petit Longicorne, qui s'envole avec rapidité au moindre mouvement que l'on fait pour s'en emparer. Bois du lac Tonga, aux environs du cercle de Lacalle.

Genus *GRACILIA*, Serv. *Callidium*, Fabr.1307. *Gracilia timida*.

- MENEST. *Voy. au Cauc.* p. 228, 1040.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 102, n° 1, pl. 1, fig. 2, et pl. 2, fig. 2.

Cette espèce n'est pas très-commune : le premier individu que j'ai rencontré a été pris dans les environs des ruines d'Hippône, tout à fait à la fin de mai. Pendant le séjour que je fis à Oran, l'hiver ayant été très-froid, j'achetai du bois, et ayant rapporté en France quelques bûches fortement perforées, j'obtins de ces dernières, pendant le mois d'août, quelques individus de ce Longicorne, qui est excessivement vif, et qui, à l'état de repos, tient les antennes placées le long de son corps.

Cette espèce varie excessivement pour la taille : je possède des individus qui ont jusqu'à 14 millimètres de long, tandis que d'autres atteignent tout au plus 8 millimètres.

Genus *STENOPTERUS*, Illig. *Necydalis*, Fabr. *Molorchus*, Sch.1308. *Stenopterus præustus* (*Necydalis*).

- FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 372, n° 23.
 ILLIG. *Mag.* tom. V, p. 241, n° 23.
Stenopterus ater (*Necydalis*), var. FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 371, n° 14.
 ILLIG. *Mag.* tom. IV, p. 127, n° 14.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 114, n° 2.

Il est très-répandu dans les environs d'Hippône et du cercle de Lacalle, où on le trouve ordinairement sur toutes les fleurs en ombelle. Il varie beaucoup pour la couleur : il y a

des individus qui sont entièrement noirs; d'autres qui sont de cette couleur, avec les élytres ferrugineuses, quelquefois même d'un châtain clair.

1309. *Stenopterus mauritanicus*, Luc. (Pl. 42, fig. 3.)

Long. 10 millim. $\frac{1}{2}$, larg. 3 millim.

S. capite nigro, granario; thorace nigro, anticè posticè que vittâ transversali flavescente-aureo marginato; elytris ferrugineis, posticè fuculentibus, ad suturam tomentoso-flavescente-aureo vestitis, lineâ longitudinali sat fortiter punctatâ, atque elevatâ; corpore nigro-nitido, sterno abdomineque tomentoso-flavescente-aureo maculatis; pedibus antennisque ferrugineis.

Il ressemble beaucoup aux *S. rufus* et *præustus*, avec lesquels il ne pourra être confondu à cause de son thorax, qui, antérieurement et postérieurement, et seulement en dessus, est bordé par une tomentosité d'une belle couleur d'un jaunâtre doré. La tête est noire, chagrinée comme dans le *S. præustus*, mais d'une manière moins serrée cependant. Les organes de la manducation sont de même couleur que la tête. Les antennes sont entièrement ferrugineuses. Le thorax est de même forme que celui du *S. præustus*, chagriné et tuberculé comme dans cette dernière espèce, et largement bordé, à ses parties antérieure et postérieure, par une tomentosité courte, serrée, d'une belle couleur d'un jaunâtre doré. L'écusson est revêtu d'une tomentosité semblable à celle que présente le thorax. Les élytres, pour la forme, sont semblables à celles du *S. præustus*; elles sont entièrement ferrugineuses, à l'exception cependant de leur extrémité, qui est légèrement teintée de brunâtre. La côte longitudinale que ces organes présentent est un peu plus saillante et ponctuée d'une manière plus forte et moins serrée que celle du *S. præustus*; enfin il est aussi à noter que, de chaque côté de cette saillie et surtout près de la suture, les élytres présentent un duvet d'un jaunâtre doré, moins serré que celui que l'on voit sur le thorax. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant, ruguleusement ponctué, surtout sur la partie sternale, qui présente de chaque côté deux taches d'un beau jaune doré. L'abdomen, sur les parties latérales, est orné de quatre taches transversales de même couleur que celles du sternum, et dont la quatrième ou la postérieure est beaucoup plus petite. Les pattes sont de même couleur que les élytres.

J'ai rencontré cette espèce pendant les mois de mai et de juin, dans l'Est (environs de Bougie) et dans l'Ouest, mais plus particulièrement dans cette partie de nos possessions. Ayant rapporté en France quelques bûches de lentisque et de cytise qui avaient été coupées dans les environs d'Oran, j'ai obtenu de ces diverses espèces de bois, pendant les années 1843 et 1844, une douzaine d'individus de cette jolie espèce.

Pl. 42, fig. 3. *Stenopterus mauritanicus*, grossi, 3^a la grandeur naturelle, 3^b une mâchoire, 3^c une mandibule, 3^d la lèvre inférieure, 3^e une antenne.

TROISIÈME TRIBU.

LES LAMIENS.

Genus *PARMENA*, Serv.1310. *Parmena algerica*. (Pl. 42, fig. 4.)DE CASTELN. *Hist. nat. des ins.* tom. II, p. 485, n° 1.

Cette petite Parmène est assez commune pendant l'hiver et une grande partie du printemps; elle se plaît sous les pierres humides, et je l'ai particulièrement rencontrée dans les environs d'Oran, d'Alger, de Philippeville et de Constantine.

Pl. 42, fig. 4. *Parmena algerica*, grossie, 4^a la grandeur naturelle, 4^b une mâchoire, 4^c une mandibule, 4^d la lèvre inférieure, 4^e une antenne, 4^f une patte de la première paire.

Genus *DORCADION*, Mulst.1311. *Dorcadion lineola*.ILLIG. *Magas.* tom. V, p. 238, n° 115.MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 127, n° 5.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise en mai, sur la route qui conduit au Gouraïa, environs de Bougie.

1312. *Dorcadion meridionale*?MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 125, n° 3.

Rencontré errant dans les mêmes lieux que l'espèce précédente. N'ayant trouvé qu'un exemplaire de cette espèce, c'est avec doute que je rapporte ce *Dorcadion* au *meridionale* de M. Mulsant.

Genus *MONOHAMMUS*, Mulst. *Cerambyx*, Linn. *Lamia*, Fabr. *Monochamus*, Serv.1313. *Monohammus galloprovincialis* (*Cerambyx*).OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 67, pl. 3, fig. 17.MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 140, n° 3.*Lamia pelli*, GERM. *Mag.* tom. III, p. 244.

Cette espèce, qui habite les environs de Kole'a, m'a été donnée par M. Guyon, l'un des médecins de la commission scientifique et chirurgien en chef de l'armée d'Afrique.

Zool. — Anim. articulés. — II^e partie.

Genus *STENEIDA*, Mulst. *Stenosoma*, ejusd.1314. *Steneidea Troberti*. (Pl. 42, fig. 5.)

MULST. *Ann. des sc. phys. et nat. d'agric. et d'industr. de Lyon*, tom. VI, p. 283.

Cette espèce, qui habite les environs d'Arzew, m'a été donnée par M. Vaillant, peintre de la commission scientifique de l'Algérie, qui l'a prise, en mai, dans les environs de cette ville.

Cette *Steneidea*, dont je ne connais que le mâle, varie beaucoup pour la taille; sur les deux individus que je possède, il y en a un qui a 12 millimètres de long sur 5 millimètres de large, tandis que l'autre n'est long que de 7 millimètres sur 1 millimètre $\frac{1}{2}$ au plus de largeur.

Pl. 42, fig. 5. *Steneidea Troberti*, grossie, 5^a la grandeur naturelle, 5^b la lèvre inférieure, 5^c une patte de la première paire.

Genus *MESOSA*, Mulst. *Cerambyx*, Oliv. *Lamia*, Fabr.1315. *Mesosa nubila* (*Cerambyx*).

OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 67, pl. 3, fig. 15.

SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 384, 106.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 168, n° 2.

Lamia nebulosa, FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 293, n° 64.

SERV. *Ann. de la soc. ent. de France*, 1^{re} série, tom. IV, p. 44.

Sur les chênes-lièges, dans les bois du lac Tonga; environs du cercle de Lacalle; fin de décembre. Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette espèce.

Genus *NIPHONA*, Mulst.1316. *Niphona picticornis*.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 169, n° 1, pl. 3, fig. 6.

J'ai toujours rencontré cette espèce, qui n'est pas très-rare, métamorphosée dans des tiges de lentisque; environs d'Alger et d'Oran, pendant l'hiver et une partie du printemps.

La larve de cette espèce se plaît aussi dans le figuier, le grenadier et le pin.

Genus *AGAPANTHIA*, Serv. *Cerambyx*, Linn. *Saperda*, Fabr.1317. *Agapanthia irrorata* (*Saperda*).FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 308, n° 5.OLIV. *Ent.* tom. IV, 68, p. 12, n° 9, pl. 4, fig. 38.MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 173, n° 1.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; je l'ai rencontrée assez communément dans l'Est et dans l'Ouest de l'Algérie, particulièrement aux environs de Constantine, sur les versants des Djebel-Mansoura et Koudiat-Ati; je l'ai prise aussi près du marabout de Sidi-Mabrouk. C'est ordinairement le long des tiges des *Thapsia garganica*, et surtout des *Asphodelus ramosus*, que l'on trouve cette Agapanthie au nombre de cinq ou six individus sur la même tige. Les femelles, après avoir été accouplées, perdent ordinairement ces belles taches blanches formées par une poussière excessivement fine, et qui s'effacent au moindre contact. Mai et commencement de juin.

Pl. 42, fig. 8. Une mâchoire, 8^a une mandibule, 8^b la lèvre inférieure de l'*Agapanthia irrorata*.

1318. *Agapanthia cynaræ*. (Pl. 42, fig. 6.)GERM. *Reis. nach Dalmat.* p. 222, n° 218.

Cette Agapanthie n'est pas très-rare aux environs du cercle de Lacalle, surtout dans les lieux qui avoisinent les lacs Tonga et Houbeira, et où les *Asphodelus ramosus* sont excessivement communs. Milieu de mars. M. Degenès, qui, pendant mon séjour à Oran, commandait la station du port de cette ville, a rencontré cette Agapanthie en mai, dans les environs d'Arzew.

Pl. 42, fig. 6. *Agapanthia cynaræ*, grossie, 6^a la grandeur naturelle.

1319. *Agapanthia annularis* (*Saperda*).OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 68, p. 11, 8, pl. 4, fig. 36.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise en juin, aux environs de Milah, dans la province de Constantine.

1320. *Agapanthia lixoides*, Luc. (Pl. 42, fig. 7.)Long. 15 millim. larg. 3 millim. $\frac{1}{2}$.

A. capite thoraceque æneis, hoc tribus vittis ornato; elytris æneo-nigris, punctatis, posticè fortiter acuminatis, pilis fulvovirescentibus vestitis, ad suturam cinereis, utrinque quatuor lineis punctorum profundè impressis; corpore pedibusque æneis, punctatis, fulvovirescente-pilosis; antennarum primis articulis ferrugineis, subsequentibus ferrugineo-rufescentibus, cinereo-pilosis, nigro annulatis.

La tête est bronzée, ponctuée, revêtue de poils d'un fauve verdâtre, courts, serrés, parmi lesquels sont d'autres poils, assez allongés, d'un brun foncé. Les organes de la manducation sont noirs. Les premiers articles des antennes sont ferrugineux, tachés de noir à leur extrémité et revêtus de poils roussâtres assez allongés, clairement semés; les suivants sont d'un ferrugineux roussâtre, couverts de poils courts, serrés, d'un gris cendré clair, et annelés de noir à leur extrémité. Il n'y a que le dernier article qui ne soit pas taché de noir à son extrémité. Le thorax est de même couleur que la tête, parsemé de points arrondis, serrés, et orné de trois lignes longitudinales, dont deux latérales formées par des poils d'un fauve verdâtre, la troisième médiane plus large et plus distinctement marquée que les latérales : cette troisième est formée par des poils courts, serrés, d'un gris cendré clair. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, d'un bronzé noirâtre, sont allongées et fortement acuminées comme dans le genre des *Lyxus*; elles sont revêtues de poils d'un fauve verdâtre, courts, très-serrés, avec la suture bordée de poils d'un gris cendré clair; elles sont assez finement ponctuées, mais, outre cette ponctuation, qui est entièrement cachée par les poils, elles présentent quatre rangées de très-gros points, dont la troisième rangée est interrompue. Tout le corps en dessous, ainsi que les pattes, sont bronzés, ponctués et entièrement couverts de poils d'un fauve verdâtre, assez allongés et moins serrés que ceux que présentent les élytres.

Cette espèce, qui habite l'Ouest de nos possessions, m'a été donnée par M. le colonel Levillant, qui l'a rencontrée en mai dans les environs d'Oran.

Pl. 42, fig. 7. *Agapanthia lixoides*, grossie, 7^e la grandeur naturelle.

1321. *Agapanthia suturalis* (*Saperda*).

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 326, n° 48.

OLIV. *Ent.* tom. IV, 68, p. 9, n° 5, pl. 2, fig. 16.

PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 23, pl. 17.

ROSSI, *Faun. etrusc.* tom. I, p. 152, n° 379.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 178, n° 6.

Saperda annulata, FABR. *Ent. Syst.* tom. I, pars 2^e, p. 314, n° 33.

Pendant le printemps et l'été, cette espèce, qui varie beaucoup pour la taille, est très-commune dans l'Est et dans l'Ouest de l'Algérie; elle se tient ordinairement le long des tiges des *Asphodelus ramosus*. Environs d'Oran, d'Alger, de Philippeville, de Constantine, de Bône et du cercle de Lacalle.

Genus CALAMOBIVS, Guér. *Saperda*, Fabr. *Agapanthia*, Serv.

M. Guérin-Méneville, au sujet de cette nouvelle coupe générique, nous a communiqué la note suivante, extraite d'un travail qu'il doit publier incessamment sur les insectes qui nuisent au blé dans le département de la Charente, particulièrement aux environs de Barbezieux.

Fabricius, dans son *Systema eleutheratorum* (1801), en décrivant les diverses espèces de son genre *Saperda*, ne connaissant pas le travail de Creutzer, publié en 1799, a donné à une espèce d'Amérique le nom de *gracilis*, déjà employé deux ans avant par Creutzer pour une petite espèce d'Europe.

Pour rendre à chacun ce qui lui est dû, d'après les règles de la priorité, il convient de donner le nom de *gracilis* à l'espèce que Creutzer a très-bien fait connaître sous cette dénomination; et si celle à laquelle Fabricius l'a imposé plus tard avait fait partie du même sous-genre, on aurait dû lui en donner un autre. Mais cela n'est pas nécessaire, parce que cette *Saperda gracilis* de Fabricius va dans un autre sous-genre que celui que M. Mulsant a caractérisé et publié pour la première fois sous le nom d'*Oberea* (*Hist. nat. des coléopt. de France*, 1^{re} livraison, 1839). Il y aura donc sans inconvénient une *Oberea gracilis* Fabr. (Amér. Bor.) et une *Agapanthia gracilis*, Creutz. (France, Algérie).

Cette petite espèce, à laquelle nous restituons le nom de *gracilis*, ne peut même rester dans le sous-genre *Agapanthia*, car elle a le thorax plus allongé, les antennes beaucoup plus grêles, fines comme des cheveux, insérées beaucoup plus près l'une de l'autre, sur le sommet de la tête, comme dans les *Hypopsis*, sous-genre américain; mais leurs yeux sont beaucoup plus petits que ceux des espèces de ce genre, et leurs antennes n'ont point de poils en dessous, comme dans les *Hypopsis* et les *Agapanthia*. Ce genre diffère donc à la fois des *Hypopsis* par les yeux plus petits, comme ceux des *Agapanthia*, et de ce dernier sous-genre par sa forme plus linéaire, ses antennes excessivement grêles, sans renflement à l'extrémité des articles, plus rapprochées à leur insertion, par son thorax plus long que large, et par les pattes plus courtes. Il y a donc lieu de séparer cette espèce de celles qui offriront les mêmes caractères et qu'on pourra découvrir un jour, et d'en faire le type d'un nouveau genre, intermédiaire entre les *Hypopsis* et les *Agapanthia*.

1322. *Calamobius gracilis* (*Saperda*).

CREUTZ. *Ent. vers.* pl. 3, fig. 7.

Saperda marginella, FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 332, n° 82.

Agapanthia marginella, MULST. *Hist. nat. des col. de France*, Longic. p. 180, n° 7.

Cette espèce est assez rare, et habite l'Est et l'Ouest de l'Algérie. Les quelques individus que je possède m'ont été donnés par M. le colonel Levailant. M. Degenès, capitaine de corvette, et qui a commandé pendant quelque temps la station du port de Mers-el-Kebir, a eu l'obligeance de me communiquer un individu de ce Calamobie qu'il avait pris lui-même au commencement de juin dans les environs d'Arzew. Cette espèce semble varier beaucoup pour la taille; car, sur les quatre individus que j'ai en ma possession, il y en a un qui a à peu près 12 millimètres de long, tandis que l'autre égale tout au plus 8 millimètres.

Dans l'Est de l'Algérie, aux environs du cercle de Lacalle, j'ai rencontré quelques individus de cette espèce que j'ai pris dans des tiges d'orge.

Genus *CAMPSIDIA*, Mulst. *Cerambyx*, Linn. *Saperda*, Fabr.1323. *Campsidia populnea* (*Cerambyx*).

LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 632.

EjUSD. *Faun. suec.* n° 661.

Saperda populnea, FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 327, n° 55.

OLIV. *Ent.* tom. IV, 83, p. 16, pl. 1, fig. 1.

PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 67, fig. 7.

RATZB. *Die forst ins.* tom. I, p. 192, n° 2, pl. 16, fig. 5, 5 B, 5 C.

Campsidia populnea, MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 183, n° 1.

Rencontré en mai, sur les chardons, dans les environs de Bougie et de Bône. Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce.

Genus *SAPERDA*, Fabr.1324. *Saperda punctata*.

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 328, n° 57.

PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 45, pl. 7.

SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 434, n° 94.

OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 68, pl. 1, fig. 9.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 187, n° 2.

Je n'ai trouvé que très-rarement cette espèce, et, parmi les quelques individus que j'ai pris, il en est un qui, au lieu d'être d'un vert tendre, comme cela a lieu le plus ordinairement, est au contraire d'un bleu cobalt clair.

Sur les chardons, au camp des Faucheurs, près du lac Houbeira, dans les environs du cercle de Lacalle. Fin de mai et commencement de juin.

Genus *OBEREA*, Mulst. *Cerambyx*, Linn. *Saperda*, Fabr.1325. *Oberea maculicollis*. (Pl. 42, fig. 9.)

LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 187.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*O. oculata*, près de laquelle elle vient se placer, mais elle s'en distingue par les taches noires de son thorax, qui sont en plus grand nombre. Il est aussi à noter que, dans l'espèce du Nord de l'Afrique, le sternum, les premier, second et troisième segments abdominaux, ainsi que l'extrémité du cinquième, sont largement tachés de brun, caractère que ne présente pas l'*O. oculata*. Les organes de

la locomotion différent aussi; ainsi, au lieu d'être entièrement d'un jaune ferrugineux, comme dans l'*O. oculata*, l'extrémité des tibias, ainsi que tous les articles des tarses, sont d'un brun foncé.

Cette jolie espèce est assez rare; je n'en ai rencontré que deux individus, que j'ai pris vers le milieu de mai sur des fleurs d'aubépine, près les marais du lac Tonga, aux environs du cercle de Lacalle.

Pl. 42, fig. 9¹. *Oberea maculicollis*, grossie, 9^a la grandeur naturelle, 9^b la lèvre inférieure, 9^c une patte de la dernière paire.

1326. *Oberea mauritanica*. (Pl. 42, fig. 10.)

Luc. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 188.

Elle est voisine de l'*O. pupillata*, près de laquelle cette espèce vient se placer.

Cette *Oberea*, que je n'ai pas rencontrée, m'a été communiquée par M. L. Buquet; elle a été prise dans les environs d'Alger, par M. Gérard.

Pl. 42, fig. 10². *Oberea mauritanica*, grossie, 10^a la grandeur naturelle, 10^b une antenne.

Genus *PHYTÆCIA*, Mulst. *Saperda*, Fabr. *Cerambyx*, Sch.

1327. *Phytæcia Guerinii* (*Saperda*). (Pl. 42, fig. 11.)

DE BRÈME, *Rev. zool. par la soc. Cuv.* 1840, p. 278.

Saperda glauca (femelle), ERICHS. *Reis. in der Regents. Alger, von M. Wagner*, tom. III, p. 189, n° 43, pl. 7.

Saperda cinerea, GORY, *Mag. de zool.* 1841, p. 9, pl. 74.

Ce n'est que dans l'Ouest, aux environs d'Oran, pendant les mois de mars et avril, que j'ai rencontré cette espèce, remarquable par la différence qui existe entre les deux sexes; elle est assez rare, et je l'ai prise quelquefois dans les tiges des chardons, les deux sexes réunis.

Pl. 42, fig. 11³. *Phytæcia Guerinii*, grossie, 11^a la grandeur naturelle, 11^b une antenne, 11^c une patte de la première paire.

1328. *Phytæcia Warnieri*, Luc. (Pl. 43, fig. 1.)

Long. 20 millim. larg. 6 millim.

P. atra; capite thoraceque punctatis, albido-pilosis, hoc utrinque vittâ griseo-virescente ornato; elytris punctatis, cinerescente-pilosis, marginibus griseo-virescentibus; corpore pedibusque punctatis, griseo-virescente-pilosis.

¹ A la légende de la planche 42, au lieu de 8, lisez : 9.

² A la légende de la planche 42, au lieu de 9, lisez : 10.

³ A la légende de la planche 42, au lieu de 10, lisez : 11.

Noire. La tête, assez forte, large, parsemée de points assez gros, placés çà et là, est revêtue de points blancs, courts et très-serrés. Les antennes sont peu allongées, épaisses et entièrement couvertes d'une tomentosité courte, très-serrée, d'un gris verdâtre. Le thorax est court, assez fortement ponctué, parsemé de poils d'une belle couleur blanche, et orné en dessus, de chaque côté, d'une large bande longitudinale formée par des poils d'un gris verdâtre. L'écusson est entièrement couvert de poils blancs. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, avec les angles huméraux saillants, arrondis et fortement ponctués, sont entièrement couvertes de poils d'un gris cendré clair, et bordées, de chaque côté, par des poils d'un gris verdâtre; parmi ces poils, qui sont très-serrés, on aperçoit, sur le bord externe des élytres, des points noirs bien marqués et disposés en ligne longitudinale. Tout le corps, en dessous, ainsi que les pattes, est noir, ponctué et entièrement couvert de poils d'un gris cendré verdâtre.

Cette espèce, qui vient se placer entre les *Phytæcia Guerinii* et *vittigera*, ne pourra être confondue avec ces dernières, à cause de sa forme, qui est beaucoup plus large, des bandes d'un gris verdâtre qui ornent le thorax, et de ses élytres, qui sont beaucoup plus larges et moins rétrécies postérieurement.

Cette espèce, que j'ai dédiée à M. Warnier, a été rencontrée par ce chirurgien dans les environs de Tlemsèn; elle habite aussi l'Est de nos possessions, car j'ai trouvé en mai, aux environs de Constantine, sous les pierres, une vieille femelle de cette Phytécie, qui probablement avait passé l'hiver, puisqu'elle était presque entièrement dépourvue de poils.

Pl. 43, fig. 1. *Phytæcia Warnieri*, grossie, 1^a la grandeur naturelle, 1^b une patte de la seconde paire.

1329. *Phytæcia vittigera* (Saperda). (Pl. 43, fig. 9.)

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 318, n° 3.

SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 400, n° 212.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 200, n° 1.

Phytæcia maculosa (var. A), ejusd. *op. cit.* p. 200.

Se trouve assez communément pendant les mois de mai, aux environs d'Oran, d'Alger, de Bône et de Constantine; je l'ai rencontrée aussi dans l'oasis de Milah et aux environs de Sétif; cette espèce se plaît sur les chardons.

M. Mulsant, dans son Histoire naturelle des coléoptères de France, indique cette espèce comme ayant été prise en France; mais n'y aurait-il pas par hasard erreur dans la localité assignée par cet auteur à cette *Phytæcia*?

Pl. 43, fig. 9. Une mâchoire, 9^b une mandibule, 9^c la lèvre inférieure de la *Phytæcia vittigera*.

1330. *Phytæcia punctum*.

MENESTR. *Voy. au Cauc.* p. 227, n° 1033.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 203, n° 4, pl. 2, fig. 7.

Elle a été prise, dans les environs de Tlemsèn, par M. le docteur Warnier, qui n'a rencontré que quelques individus de cette espèce.

1331. *Phytæcia rubricollis*, Luc. (Pl. 43, fig. 3.)Long. 9 millim. larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$.

P. capite nigro, punctato; antennis nigris, crassis; thorace laxè punctato, suprâ rubro anticè, posticè infrâque nigro; elytris nigris, albicante-pilosis, fortiter profundèque punctatis; sterno abdomineque nigris, subtiliter punctatis, attamen primis segmentis abdominis rubris; pedibus rubris; tarsis fuscis.

Elle ressemble un peu à la *P. punctum*, Menestr. près de laquelle cette Phytécie vient se placer. La tête est noire, parsemée de points peu profondément marqués, peu serrés, et revêtue de poils d'un gris cendré clair, courts et assez serrés. Les palpes sont noirs, avec l'extrémité de chaque article roussâtre. Les antennes sont très-allongées, épaisses et entièrement noires. Le thorax est court, rouge en dessus, avec les parties antérieure et postérieure, ainsi que tout le dessous, noirs; il est parsemé de points assez bien marqués, clairement semés, et revêtu de poils d'un gris cendré très-clair, qui, chez les individus bien frais, doivent former une petite bande longitudinale sur le milieu du thorax. L'écusson est noir et entièrement couvert de poils blancs assez allongés. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax, avec leur angle huméral très-saillant et arrondi, sont peu allongées, légèrement rétrécies dans leur partie médiane, et arrondies postérieurement; elles sont d'un brun noirâtre, couvertes de poils blanchâtres clairement semés, et criblées de points assez forts, profondément enfoncés, peu serrés, régulièrement disposés, et formant, sur ces organes, des lignes longitudinales. Le sternum, ainsi que l'abdomen, est noir, à l'exception cependant des deux derniers, et même quelquefois des trois premiers segments abdominaux, qui sont rouges; ces divers organes sont finement ponctués et parsemés de poils blanchâtres. Les pattes sont rouges, ainsi que la moitié du premier article des tarses, tandis que l'autre moitié, avec les articles qui suivent, sont d'un brun assez foncé.

Cette espèce, dont je n'ai rencontré que deux individus mâles, habite les environs du cercle de Lacalle, et se plaît dans les bois marécageux du lac Tonga; milieu de juin.

Pl. 43, fig. 3. *Phytæcia rubricollis*, grossie, 3^a la grandeur naturelle, 3^b la tête vue de profil, 3^c une élytre grossie.

1332. *Phytæcia molybdæna* (Saperda). (Pl. 43, fig. 8.)DALM. in *Sch. Syn. ins.* tom. III, p. 427, 54, et *Append.* p. 186, n° 260.MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 211, n° 10.

Cette jolie petite espèce, que je n'ai pas rencontrée, habite les environs d'Oran, et m'a été donnée par M. Levailant, colonel au 36^e de ligne.

Pl. 43, fig. 8. *Phytæcia molybdæna*, grossie, 8^a la grandeur naturelle, 8^b une élytre.

1333. *Phytæcia virescens* (Saperda).

FABR. *Ent. syst.* tom. II, p. 315, n° 40.
 Ejusd. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 328, n° 59.
 PANZ. *Naturf.* tom. XXIV, p. 28, 37, pl. 1, fig. 37.
 SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 435, n° 97.
 OLIV. *Ent.* tom. IV, 68, p. 10, n° 6, pl. 2, fig. 11.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 209, n° 9.

Elle est très-commune pendant les mois de mai, de juin et de juillet, dans l'Est et dans l'Ouest de nos possessions; elle se plaît sur les chardons, et je l'ai particulièrement rencontrée dans les environs de Constantine, d'Hippône et d'Alger.

1334. *Phytæcia cyrtana*. (Pl. 43, fig. 2.)

LUC. *Ann. des sc. nat.* 2^e série, tom. XVIII, p. 187.

Cette espèce, qui habite les environs de Constantine, m'a été communiquée par M. L. Buquet.

Dans les collections du Muséum, j'ai rencontré une variété de cette Phytécie, chez laquelle les poils dont elle est revêtue, au lieu d'être d'un gris cendré clair, sont, au contraire, d'un gris verdâtre. Cette variété a été rencontrée dans les environs de Bône par M. Gérard.

Pl. 43, fig. 2. *Phytæcia cyrtana*, grossie, 2^a la grandeur naturelle, 2^b une patte de la première paire.

1335. *Phytæcia flavipes* (Saperda). (Pl. 43, fig. 4.)

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 329, n° 63.

Rencontré une seule fois, en mai, sur les chardons, près des marais du lac Tonga, aux environs du cercle de Lacalle.

Pl. 43, fig. 4. *Phytæcia flavipes*, grossie, 4^a la grandeur naturelle, 4^b une élytre grossie.

1336. *Phytæcia azurea* (Saperda). (Pl. 43, fig. 5.)

SCH. *Append. ad syn.* tom. II, p. 190, n° 267.

Je n'ai pas trouvé cette espèce, qui a été prise en mai, dans les environs d'Arzew, par M. le capitaine de corvette Degenès.

Pl. 43, fig. 5. *Phytæcia azurea*, grossie, 5^a la grandeur naturelle, 5^b la tête vue de profil.

1337. *Phytæcia erythrocnema*, Luc. (Pl. 43, fig. 6.)

Long. 10 millim. larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$.

P. nigra; capite thoraceque punctatis; elytris fortiter punctatis, in medio angustatis, ad suturam depressis; corpore antennisque nigris, subtiliter punctulatis; pedibus rubris, tibiis ad basim, femoribus secundi, tertii paris tarsisque fuscis.

Elle ressemble un peu à la *P. punctum*, dans le voisinage de laquelle elle vient se placer. Noire; la tête, dans les individus qui n'ont subi aucun frottement, est revêtue de poils blancs, assez allongés, et parsemée de points arrondis, assez forts, peu profondément marqués et serrés. Les antennes sont noires, allongées, filiformes et finement ponctuées. L'écusson est entièrement lisse. Le thorax est allongé, légèrement rétréci à sa partie postérieure et parsemé de points semblables à ceux de la tête. Les élytres sont assez allongées, rétrécies dans leur partie médiane, avec leur angle huméral assez saillant: dans leur partie médiane, elles présentent une côte longitudinale assez prononcée, et sont fortement déprimées de chaque côté de la suture; elles sont ponctuées, mais les points qui forment cette ponctuation sont plus forts, plus profondément marqués et moins serrés que ceux de la tête. Tout le corps, en dessous, est de même couleur qu'en dessus, finement ponctué et parsemé de poils d'un gris cendré-clair. Les pattes sont rouges, avec la naissance des tibias, l'extrémité des fémurs dans les seconde et troisième paires de pattes seulement, et tous les tarses d'un brun assez foncé.

J'ai rencontré cette espèce, pendant les mois de mai et de juin, dans les environs d'Alger et de Philippeville; elle habite aussi les environs de Tlemsèn, car j'en possède plusieurs individus qui ont été pris autour de cette ville par M. Warnier. Cette Phytécie n'est pas très-commune.

Pl. 43, fig. 6. *Phytæcia erythrocnema*, grossie, 6^a la grandeur naturelle, 6^b une antenne.

1338. *Phytæcia malachitica*, Luc. (Pl. 43, fig. 7.)

Long. 8 millim. larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$.

P. fuscorufescens, omninò virescente-tomentosa; capite laxè subtiliterque punctulato; thorace subtilissimè granario, in medio levissimè carinato; elytris elongatis, angustis, subtilissimè punctulatis; corpore pedibusque fuscorufescentibus, virescente-tomentosis.

D'un brun roussâtre et entièrement recouvert par un duvet serré, assez court, d'un beau vert clair. La tête, parsemée de points fins et très-peu serrés, présente, outre le duvet dont elle est revêtue, des poils testacés, très-allongés et peu serrés. Les yeux sont noirs; les organes de la manducation sont d'un brun roussâtre et hérissés de poils verdâtres, assez courts et peu serrés. Les antennes sont d'un brun roussâtre, avec le duvet verdâtre dont elles sont recouvertes plus fin et plus serré que celui de la tête. Il est aussi à noter qu'à l'extrémité de chaque article on aperçoit quelques poils d'un jaune testacé, à l'exception cependant du premier article, où ces poils sont en plus grand nombre. Le thorax, très-finement chagriné, revêtu de longs poils testacés, présente dans sa partie médiane une petite saillie longitudinale très-légèrement marquée. L'écusson est de même couleur que la tête et le thorax. Les élytres, beaucoup plus larges que le thorax à la base, sont allongées, étroites et parcourues longitudinalement par des points fins, serrés, qui forment sur ces organes des lignes longitudinales assez rapprochées, et que l'on voit un peu à travers le duvet verdâtre, qui paraît un peu moins serré que celui de la tête et du thorax. Tout le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus; il en est de même des organes de la locomotion.

tion, qui, outre le duvet verdâtre dont ils sont revêtus, ainsi que le dessous de l'abdomen, sont hérissés de poils soyeux, assez allongés, peu serrés, testacés; il est aussi à noter que, dans ces derniers organes, les griffes des tarsi sont d'un ferrugineux clair.

Cette jolie petite espèce, qui n'avait encore été signalée que comme se trouvant en Sicile, habite les environs d'Arzew, où elle a été rencontrée en mai par M. Degenès, capitaine de corvette.

Pl. 43, fig. 7. *Phytacia malachitica*¹, grossie, 7^a la grandeur naturelle, 7^b une antenne.

QUATRIÈME TRIBU.

LES LEPTURIENS.

Genus *VESPERUS*, Serv. *Stenocorus*, Fabr. Oliv.

1339. *Vesperus luridus* (*Stenocorus*).

ROSSI, *Faun. etrusc. Mantiss.* tom. II, *Append.* p. 96, pl. 3, fig. 1.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 216, n° 2 (mâle), 218 (femelle), pl. 1, fig. K (femelle).

Vesperus Solieri, GERM. *Faun. Europ.* fasc. 18, pl. 20 (femelle).

DE CASTELN. *Hist. nat. des ins.* tom. II, p. 409, n° 1 (mâle et femelle).

Je n'ai rencontré qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise le soir près le feu d'un bivac, dans le douair de Djab-Allah. Milieu de novembre. Environs du cercle de Lacalle. La femelle, qui m'a été communiquée par M. L. Buquet, a été prise dans les environs d'Alger.

Genus *STRANGALIA*, Serv. *Leptura*, Fabr.

1340. *Strangalia auralenta* (*Leptura*).

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 364, n° 57.

PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 90, pl. 5 (mâle).

OLIV. *Ent.* tom. IV, n° 73, p. 18, 21, pl. 3, fig. 31 (femelle).

SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 495, n° 64.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 251, n° 1.

Leptura 4-fasciata, ROSSI, *Faun. etrusc.* tom. I, p. 161, n° 401.

Cette espèce est assez rare en Afrique; elle a été trouvée par mon collègue M. Durieu de Maisonneuve sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*, dans une excursion que nous fîmes, vers le milieu de juin, sur les bords des marais du lac Tonga, aux environs du cercle de Lacalle.

¹ Dahl, in *Cat. Sturm.* p. 263 (inédit).

1341. *Strangalia distigma* (Leptura).

CHARP. *Hor. ent.* p. 277, pl. 9, fig. 1 (mâle), fig. 4 (femelle).
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic. Rect. et addend.* n^{os} 8 et 9.

Je n'ai pas rencontré cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Levailant, colonel du 17^e léger, et que cet officier supérieur a prise dans les environs d'Alger.

Genus *LEPTURA*, Linn.1342. *Leptura hastata*.

FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 354, n^o 2.
 PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 22, pl. 12.
 SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 473, n^o 3.
 OLIV. *Encycl. méth.* tom. VII, p. 515, n^o 15.
 EJUST. *Ent.* tom. IV, 73, p. 5, n^o 2, pl. 1, fig. 5 a, b, c.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 274, n^o 7.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette espèce, que j'ai prise en juin, sur les fleurs de la carotte sauvage, dans les environs de Milah (province de Constantine).

1343. *Leptura unipunctata*.

OLIV. *Ent.* tom. IV, n^o 73, p. 13, 14, pl. 1, fig. 9.
 PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 45, pl. 19.
 SCH. *Syn. ins.* tom. III, p. 473, n^o 1.
 MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 283, n^o 13.

Rencontré une seule fois, en mai, sur les chardons qui bordent la route qui conduit de Bougie au Gouraïa.

1344. *Leptura oblongo-maculata*. (Pl. 43, fig. 10.)

BUQ. *Ann. de la soc. ent. de France*, 1^{re} série, tom. IX, p. 396 (femelle).

M. L. Buquet, en décrivant cette espèce, n'a connu que la femelle, qui est entièrement rouge, et ornée sur chaque élytre d'une belle tache noire de forme oblongue.

Le mâle est entièrement de la même couleur que la femelle, mais il est plus petit, beaucoup plus étroit, et ne présente pas de tache noire oblongue sur le milieu de ses élytres; il est aussi à noter que les antennes sont noires, à l'exception cependant des quatre premiers articles et de l'extrémité du dernier, qui sont roussâtres. Les pattes diffèrent aussi de celles de la femelle; ainsi au lieu d'être entièrement roussâtres, comme chez cette dernière, les tibias dans le mâle sont d'un noir foncé à leur naissance.

Cette espèce n'est pas très-commune, surtout la femelle; elle habite les environs de Philippeville et du cercle de Lacalle, où je l'ai rencontrée pendant les mois de mai et de juin; cette *Leptura* se plaît dans les lieux boisés et humides.

Pl. 43, fig. 10. *Leptura oblongo-maculata* (femelle), grossie, 10^a la grandeur naturelle, 10^b une mâchoire, 10^c une mandibule, 10^d la lèvre inférieure.

1345. *Leptura Fontenayi*.

MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 271, n° 4, pl. 3, fig. 8.

M. Mulsant, en décrivant cette espèce, n'en a connu que le mâle; quant à la femelle, elle est tout à fait semblable à ce dernier, seulement elle est plus grande et surtout beaucoup plus épaisse.

Cette *Leptura* varie pour la couleur de son thorax, car j'ai rencontré des individus des deux sexes chez lesquels cet organe est de la même couleur que les élytres.

Cette espèce, que j'ai prise pendant les mois de mai et de juin, habite les environs du cercle de Lacalle, et se plaît dans les bois marécageux du lac Tonga; on la rencontre aussi dans les environs de Constantine et de Bougie.

1346. *Leptura melas*, Luc. (Pl. 43, fig. 11.)

Long. 12 à 14 millim. larg. 5 millim. à 5 millim. $\frac{1}{2}$.

L. atro-nitida; capite, thorace fortiter punctatis, scutello glabro, nigro-nitido, vix punctulato, elytrisque sat fortiter punctatis; corpore pedibusque subtiliter punctulatis, albido-pilosis.

D'un noir brillant; la tête est plus profondément chagrinée que dans la *L. scutellata*, et présente de petits poils soyeux, assez allongés, blanchâtres et placés çà et là. Les palpes maxillaires et labiaux sont noirs, avec la naissance de chaque article ferrugineuse. Les antennes sont noires, finement ponctuées, avec les trois premiers articles, et la naissance du quatrième d'un noir brillant, et ceux qui suivent tomenteux. Le thorax est parsemé de points plus forts et plus profondément marqués que dans la *L. scutellata*, et chez les quatre individus que j'ai rencontrés, cet organe présente une petite saillie longitudinale lisse et assez bien marquée. L'écusson est très-petit, à peine ponctué, et n'est point garni par un duvet épais d'un jaune doré ou d'un blanc d'argent, comme cela se voit chez la *L. scutellata*. Les élytres paraissent un peu plus étroites que celles de la *L. scutellata*; elles sont d'un noir brillant, avec les points que ces organes présentent un peu plus forts, plus profondément marqués, et un peu moins serrés que dans la *L. scutellata*; il est aussi à noter que tous ces points ne présentent pas de poils, comme cela se voit chez notre espèce française. Le dessous du corps, ainsi que les pattes, est d'un noir brillant, finement ponctué, et revêtu de poils blancs, courts et peu serrés.

La femelle ressemble au mâle; seulement elle est un peu plus courte et surtout beaucoup plus épaisse.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *L. scutellata*; mais elle en diffère par la couleur, qui est d'un noir plus brillant; par les points de son thorax et de ses élytres, qui sont un peu plus forts et plus profondément marqués, et enfin par l'écusson, qui est dépourvu de poils d'un jaune doré ou d'un blanc d'argent, comme cela se voit dans la *L. scutellata*.

J'ai rencontré cette Lepture, vers le milieu de juin, sur les fleurs de la carotte sauvage, dans les bois du lac Houbeira; environs du cercle de Lacalle.

Pl. 43, fig. 11. *Leptura melas*, grossie, 11^a la grandeur naturelle, 11^b une antenne, 11^c une patte de la troisième paire, 11^d une élytre grossie.

QUATRIÈME FAMILLE.

LES CHRYSOMÉLIENS.

PREMIÈRE TRIBU.

LES EUPODES.

Genus *DONACIA*, Fabr. *Leptura*, Linn. *Stenocorus*, Geoffr.

1347. *Donacia polita*.

KUNZ. *Nov. act. Halens.* 11, 4, p. 29.

LACORD. *Monogr. des col. subpent. de la fam. des Phytoph.* p. 127, n° 18.

C'est dans les premiers jours de février, aux environs du cercle de Lacalle, sur les roseaux qui se trouvent sur les rives du lac Houbeira, que j'ai pris cette espèce, dont je n'ai rencontré qu'un seul individu.

1348. *Donacia typhæ*.

BRAHM. in *Ahrens. nov. act. Halens.* 1, 3, p. 37, 19.

KUNZ. *ibid.* 11, 4, p. 47, 19.

GYLLENH. *Ins. Suec.* tom. IV, p. 680, 13-14.

STEPH. *Illustr. of Brit. ent.* tom. IV, p. 276, 20.

LACORD. *Monogr. des col. subpent. de la fam. des Phytoph.* p. 162, n° 40.

Trouvé à la fin de mars sur des plantes aquatiques qui se trouvent aux bords d'une petite mare située sur la route de Lacalle à Bône.